

Invités en forêt !

PAR ARNAUD CALLEC / DESSINS FANNY LE BAGOUSSE

QUATRE CONSEILS POUR DÉCOUVRIR LE MONDE DE LA FORÊT EN RESPECTANT CEUX QUI Y VIVENT.

Marcher doucement pour bien observer

Soyez attentif à vos pas. Marchez sur le sentier lentement en évitant de faire craquer les brindilles ou de faire résonner les gravillons. Portez votre regard au loin, afin d'apercevoir ce renard, cette martre ou cet écureuil grâce à votre paire de jumelles, avant d'être vu. Chaque animal a sa distance de fuite, de tolérance, surtout au printemps, lors de l'élevage des jeunes. Si vous croisez un chevreuil, restez immobile. Il voit flou au lointain mais repère bien les mouvements...

Un jeu :

Amusez-vous à repérer les indices de présence : les empreintes à 5 griffes du blaireau ou celles d'un sanglier, d'une pomme de pin grignotée par un écureuil (en partie décortiquée) ou un mulot (cône coupé à ras). Au sol, remarquez la diversité des mousses, des champignons ou la présence de fourmilières !

Lien empreintoscope : biodiversite.isere.fr

Faire silence

En entrant en forêt, vous avez déjà peut-être remarqué un drôle de cri : «krreehh». C'est le geai des chênes. Signale-t-il ainsi notre présence aux autres habitants de la forêt ?

Toujours est-il qu'il devient ensuite fort discret et difficile à voir. Faire silence permet de repérer le pic épeiche en train de creuser son nid ou d'écouter cet aboiement qui ressemble à celui d'un chien, mais qui est bien celui d'un chevreuil, qui avertit.

Celui que l'on entend toute l'année est le rouge-gorge ou l'un des plus communs, le pinson des arbres. Pour découvrir une plus grande diversité, fréquentez la forêt au lever ou au coucher du soleil : le dernier à pousser une sorte d'alarme est le merle noir.

Un jeu :

Fermez les yeux pendant quelques minutes et portez attention aux différents bruits et chants au loin, puis de plus en plus près de vous. Combien en avez-vous compté ?

Liens chants : biodiversite.isere.fr

Humer

L'odorat est une source d'information importante pour les mammifères sauvages pour communiquer entre eux, rechercher de la nourriture et repérer un intrus ! C'est pourquoi il est important de ne pas porter de parfum. Vous aurez ainsi d'autant plus de chances de les repérer en premier si vous êtes sous le vent. Apprenez à remarquer l'odeur de l'humus, à distinguer le chant du troglodyte ou à nommer les arbres par leurs noms.

Un jeu :

Une petite activité de patience et de persévérance : habillez-vous avec des vêtements de couleur terne, choisissez un arbre et asseyez-vous régulièrement à son pied. Observez autour de vous, du sol au ciel, du minuscule lichen au feuillage gigantesque.

Agir pour ne pas laisser de traces

Grâce à notre connaissance de gestes simples, mais aussi à notre curiosité et à notre émerveillement, nous pourrions rendre cette forêt plus belle et vivante, en adoptant

de nouvelles habitudes comme celle de photographier les fleurs sauvages plutôt que les cueillir. En apprenant aussi à les connaître et reconnaître, en respectant les règles de protection comme pour le sabot de Vénus. Ce champignon, vous le laisserez sur pied, le foyer du feu aura disparu et vous aurez enterré ou dissimulé vos excréments.

Et cette bouteille de bière ou canette de jus de fruit, sûr vous repartirez avec elles, car les micromammifères et insectes s'y trouveront piégés mortellement.

Le défi :

La prochaine fois que vous irez en forêt ou dans la nature, ne laissez pas de traces de votre passage !



Pour en savoir plus :

Participez aux sorties sur les espaces naturels sensibles organisées par le Département : biodiversite.isere.fr

